

*L'Insurrection de Cronstadt  
et la destinée de la Révolution russe*



ANTÉ CILIGA

*L'Insurrection de Cronstadt  
et la destinée de la Révolution russe*



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2015

Le présent texte a paru pour la première fois dans *La Révolution prolétarienne* le 10 septembre 1938. Il a ensuite été édité en brochure par *Le Prolétaire* à Lyon en 1946.  
© Éditions Allia, Paris, 1983, 2015.

L'ÉCHANGE de lettres entre Trotsky et Wendelin Thomas (l'un des leaders du soulèvement des marins allemands en 1918, actuellement membre de la Commission américaine d'enquête sur les procès de Moscou) au sujet de la place à donner dans l'histoire aux événements de Cronstadt de 1921, a provoqué une véritable discussion internationale. Cela témoigne de l'importance du problème. D'autre part, si c'est plus particulièrement aujourd'hui que l'on s'occupe de Cronstadt, ce n'est pas par hasard : une analogie, et même un lien direct, entre ce qui s'est passé à Cronstadt il y a dix-sept ans, et les récents procès de Moscou, ne sont que trop évidents. Aujourd'hui on assiste au meurtre des chefs de la révolution d'Octobre ; en 1921, ce furent les masses de base de cette révolution qui furent décimées. Serait-il possible de déshonorer et de supprimer aujourd'hui les chefs d'Octobre sans que la moindre protestation se lève dans le pays, si ces chefs-là n'avaient eux-mêmes, à coups de canons, obligé de se taire les marins de Cronstadt et les ouvriers de la Russie entière ?



LES MARINS DE CRONSTADT EN 1921

La réponse de Trotsky à Wendelin Thomas montre que, malheureusement, Trotsky – qui est, avec Staline, le seul des chefs d'Octobre qui soit encore en vie parmi ceux qui ont effectué la répression de Cronstadt – se refuse actuellement, encore, à regarder le passé objectivement. Bien plus : dans son dernier article : “Beaucoup de bruit autour de Cronstadt”, il élargit encore le fossé qui s'était alors creusé entre les masses travailleuses et lui ; il n'hésite pas, après avoir ordonné leur bombardement en 1921, à présenter aujourd'hui les hommes de Cronstadt comme “des éléments complètement démoralisés, des hommes qui portaient d'élégants pantalons bouffants et se coiffaient à la façon des souteneurs”.

Non ! ce n'est pas avec de telles accusations, qui puent la morgue bureaucratique à cent pas, que l'on peut apporter une utile contribution aux enseignements à tirer de la grande Révolution russe.

Pour déterminer l'influence qu'a eue Cronstadt sur le sort de la Révolution, il faut, en évitant toutes questions de personnes, porter son attention sur trois questions fondamentales :

1° dans quelle ambiance a surgi la révolte de Cronstadt ?

2° quels étaient les buts de ce mouvement?

3° par quels moyens les insurgés essayèrent-ils d'atteindre ces buts?



LES MASSES ET LA BUREAUCRATIE  
EN 1920-1921

TOUT le monde est maintenant d'accord pour reconnaître qu'au cours de l'hiver 1920-1921, la Révolution russe vivait un moment particulièrement critique : l'offensive en Pologne s'était terminée par la défaite de Varsovie, aucune révolution sociale n'éclatait dans l'Europe occidentale, la Révolution russe demeurait isolée, la famine et la désorganisation s'emparaient du pays entier ; le péril de la restauration bourgeoise frappait aux portes de la révolution. En ce moment critique, les différentes classes et partis qui existaient à l'intérieur du camp révolutionnaire présentèrent chacun leurs solutions pour résoudre la crise.

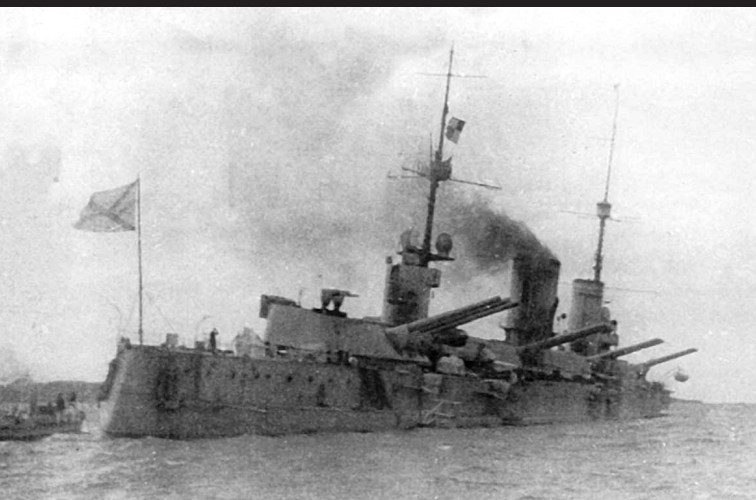
Le gouvernement soviétique et les sphères supérieures du parti communiste appliquèrent leur programme du *renforcement du pouvoir de la bureaucratie*. L'attribution aux "Comités exécutifs" des pouvoirs attribués jusqu'alors aux soviets, le remplacement de la dictature de la classe par celle du parti, le déplacement de l'autorité à l'intérieur même du parti, de ses membres à ses cadres, la substitution au double

pouvoir de la bureaucratie et des ouvriers dans les usines du seul pouvoir de l'appareil, tout cela devait "sauver la Révolution"! C'est à ce moment que Boukharine prononça son plaidoyer en faveur du "bonapartisme prolétarien". "En se limitant lui-même", le prolétariat aurait soi-disant facilité la lutte contre la contre-révolution bourgeoise. Ainsi se manifestait déjà l'énorme *suffisance*, quasi messianique, de la bureaucratie communiste.

Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> congrès du parti communiste, ainsi que l'intervalle d'une année qui les sépara, se passèrent sous le signe de cette nouvelle politique. Lénine en fut le réalisateur rigide, et Trotsky le troubadour. La bureaucratie prévenait la restauration bourgeoise... en éliminant les traits prolétariens de la révolution.

La formation de "l'opposition ouvrière" au sein du parti, appuyée, non seulement par la fraction prolétarienne du parti, mais aussi par la grande masse des ouvriers sans parti, la grève générale du prolétariat de Pétrograd peu avant la révolte de Cronstadt, et enfin cette insurrection elle-même, tout cela exprimait les aspirations des masses qui sentaient, plus ou moins clairement, qu'une "tierce personne" était en train de porter atteinte à ses

conquêtes. Le mouvement des paysans pauvres de Makhno en Ukraine fut, dans l'ensemble, la conséquence des mêmes résistances. Lorsqu'on examine, avec le recul historique dont nous disposons maintenant, les luttes de 1920-1921, on est frappé de voir que ces masses dispersées, affamées et affaiblies par la désorganisation économique, ont néanmoins trouvé en elles la force de formuler avec autant de précision leur position sociale et politique, et de la défendre, à la fois, contre la bureaucratie et contre la bourgeoisie.



LE CUIRASSÉ PETROPAVLOVSK

## LE PROGRAMME DE CRONSTADT

POUR ne pas nous contenter, comme Trotsky, de simples affirmations, soumettons aux lecteurs la résolution qui sert de programme au mouvement de Cronstadt. Nous la reproduisons en entier, en raison de son énorme importance historique. Elle fut adoptée le 28 février par les marins du cuirassé "Petropavlovsk" et acceptée ensuite par tous les marins, soldats et ouvriers de Cronstadt.

"Après avoir entendu les représentants des équipages qui ont été délégués par l'assemblée générale des bâtiments pour se rendre compte de la situation à Pétrograd, cette assemblée prend les décisions suivantes :

- I. Organiser immédiatement des réélections aux soviets avec vote secret et en ayant soin d'organiser une libre propagande électorale pour tous les ouvriers et paysans, vu que les soviets actuels n'expriment pas la volonté des ouvriers et des paysans ;
- II. Accorder la liberté de la parole et de la presse pour les ouvriers et les paysans, pour les anarchistes et les partis socialistes de gauche ;
- III. Donner la liberté de réunion et la liberté